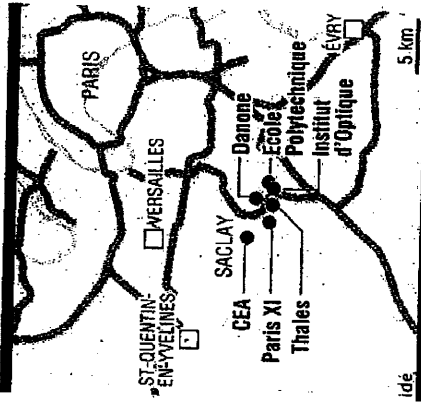


Le secrétaire d'Etat chargé du Développement de la région capitale a réussi à faire admettre par les élus locaux les grandes lignes de son projet d'aménagement du plateau de Saclay. Celui-ci n'est cependant pas encore bouclé.

# Le projet du plateau de Saclay franchit une première étape

Un établissement public spécial pour construire des logements capables d'accueillir 25.000 chercheurs et étudiants, créer des zones de développement pour 40.000 emplois, un système efficace de transports publics et des espaces ruraux protégés, telles sont les grandes lignes du projet d'aménagement du plateau de Saclay que prépare le secrétaire d'Etat chargé du Développement de la région capitale, Christian Blanc. L'idée est de créer les conditions de développement d'une Silicon Valley ou d'un Cambridge français en profitant d'une concentration de matière grise unique en France. Des zones d'activité spécifiques, dotées d'une fiscalité adaptée, permettraient aux étudiants des établissements d'enseignement supérieur et de recherche concentrés sur ce territoire (Polytechnique, Faculté d'Orsay, HEC, Centrale, Supélec, Sup Optique, notamment) de créer leurs entreprises ou de trouver du travail sur place. Cela dans un environnement favorable à la recherche, dans le sillage



Christian Blanc, ou réhabilitée (les coûts seraient sensiblement équivalents), comment cela s'articulera avec le plan Campus du ministère de la Recherche et de l'Enseignement supérieur. Et les financements ne sont pas non plus arrêtés.

## Motion favorable

Quoi qu'il en soit, on semble loin du projet d'opération d'intérêt national (OIN) lancée par le gouvernement Villepin, qui prévoyait, entre autres, la création de 150.000 logements et d'importantes infrastructures de transport sur ce territoire. Il avait suscité une véritable levée de boucliers de nombreuses associations de défense du cadre de vie et a nourri le projet d'extension du parc régional de la vallée de Chevreuse.

Vertement critiqué par la région Ile-de-France qui y voit une atteinte à son schéma de développement régional (Sdrif), schéma que le gouvernement rené en cause, le projet ne rencontre plus la même opposition sur le terrain. En janvier dernier, le président de la République Nico-

las Sarkozy avait donné le ton en le replaçant sur les seuls plans scientifique et universitaire, au plus grand soulagement des associations. Nommé quelques semaines plus tard, Christian Blanc a continué à déminer le terrain et, cette semaine, la communauté d'agglomération du plateau de Saclay (CAPS), que préside le socialiste François Lamy, a voté une motion plutôt favorable, même avec d'importantes réserves, à l'opération. La collectivité demande notamment que les espaces agricoles préservés atteignent bien 2.300 hectares comme François Lamy l'avait obtenu en juin des associations, et surtout que les communes qui acceptent le projet ne soient pas dépossédées de leurs pouvoirs, particulièrement en matière de permis de construire. Autre signe que l'opération avance, le gouvernement a choisi la semaine dernière le chercheur Jacques Glowinski pour mener le projet scientifique et Vincent Pourquery de Boisserin pour diriger l'aménagement.